

**Jean Régné**, Situation économique & classe sociales du Vivarais au lendemain de la Guerre de Cent Ans .Aubenas, Imprimerie Clovis Habauzit-1926.

En 1464, par ordre du pouvoir Royal une enquête fiscale fut entreprise. Elle fut exécutée par décision des Etats du Languedoc, prise au Puy en avril 1464 et donna lieu en Vivarais à 72 registres conservés aux Archives de l'Ardèche. Jean Régné les a résumés Voici le paragraphe concernant Joyeuse.

### **Estime de Joyeuse .**

Avec quatre prud'hommes et les trois consuls de la ville , Pierre Dupont , lieutenant de Jacques Platet , bachelier ès-lois , juge de la cour ordinaire de Joyeuse , entreprend les opérations d'estime le 200 aout.

Pour la région des Cévennes vivaroises, Joyeuse est un petit centre industriel. L'artisanat est assez bien représenté :,un serrurier, 3 savetiers tanneurs, un coutelier, 3 forgerons, un bâtier, un boutiquier, un barbier, 3 tailleurs, un pareur de draps, 2 aplaineurs de draps ( *bayssatores*), 2tisserands.

On voit que la tannerie et la draperie figurent dans cette liste . Les savetiers ou semelliers préparent eux-mêmes le cuir qu'ils utilisent dans leurs échoppes ; ils possèdent des chauchières.

L'aubergiste déclare cinq lits garnis de draps et de couvertures.

Le boutiquier tient dans son magasin pour cent livres de drap et autres marchandises . Un autre marchand : demi quintal de « jordailhe », 25 livres de chandelles de suif, 12 pièces de drap pour vêtements, 24 ourles de terre.

On compte à Joyeuse une demi-douzaine de notaires : Etienne Merlet, Jean de Merzelet, du siège de Largentière, Pierre Dupont, Barthélémy Bornet, Laurent Gazel, Jean Végut, Louis du Gua.

Les agriculteurs sont naturellement plus nombreux que les professionnels, commerçants et artisans. Même chez les campagnards, le menu bétail est peu abondant. Citadins et ruraux s'appliquent de préférence à 'élevage du gros bétail. Le boutiquier drapier est un bon propriétaire : 4 bœufs, 6 vaches, 3 veaux, 2 génisses. Le notaire Bernet possède 4 mules de chemin, deux chevaux dont un de selle, une vieille mule et un mulet malade.

Les métairies renferment beaucoup de bœufs de labour ; Raymond du Roure en déclare huit ; et, en outre, 5 vaches, un veau 8 brebis, 2 chèvres , 6 moutons. Cette particularité indique que e terroir est riche en bonnes terres . Possesseur de deux maisons, Me Bornet exploite 7 labours, 6 vignes, 4 prés, 3 jardins. Il paie 19 livres de cens. Son mobilier est au-dessus de la moyenne. Il montre aux estimateurs trois petites tasses d'argent de deux marcs. Son bien est estimé à 640 livres et son capital liquide à 500.

Joyeuse est une véritable petite ville ; elle possède sa rue Droite. Communauté consulaire , elle jouit d'une certaine autonomie administrative. Elle ne semble pas compter en son sein de taillables et corvéables à merci.

*Transcrit le 12 Octobre 2011 par Alain Augas.*